

VIEILLARD Paul, André, William

Né le 21 janvier 1937 à Paris (VI^e arr.) ; professeur de philosophie ; censeur puis proviseur-adjoint de lycée ; militant de l'UNEF puis du SNES ; membre du secrétariat fédéral du PSU de l'Aveyron en 1967-1968 ; candidat du PSU aux élections législatives de mars 1967.

Après des études secondaires au lycée Jacques Decour à Paris, Paul Vieillard rejoignit son père, professeur de philosophie à Saïgon, où il fit une année de propédeutique en 1956-1957, puis il termina sa licence de philosophie en 1959 à Toulouse, où il fut membre du bureau de l'AGE de l'UNEF et responsable national. Il était opposé à la politique française en Algérie.

Depuis 1959, il vivait avec Evelyne Héliot, mère de trois garçons nés d'un premier mariage. Ils eurent ensuite deux enfants, Bertrand né en 1960 et Catherine née en 1961. Ils se marièrent le 25 septembre 1962 et ils élevèrent les cinq enfants ensemble. Classe 1957, sursitaire, il ne fut pas incorporé par la suite en raison de sa situation de famille.

Professeur de philosophie, comme adjoint d'enseignement à Mirande et Montauban, il fut reçu au CAPES et titularisé à Pamiers (Ariège) en juillet 1962. Il y fut choisi comme délégué de l'Ariège pour le Mouvement de la Paix, aux États généraux de la paix de mars 1962.

Il enseigna ensuite au lycée de garçons de Millau (Aveyron), de septembre 1963 à juillet 1968. Il militait activement dans les associations laïques de Millau et était syndiqué au SNES. Le 21 mars 1965, il fut candidat aux élections municipales de Millau, sur une liste d'Union pour une démocratie communale présentée par le PSU, la Jeune gauche indépendante et Vie nouvelle.

Il devint ensuite membre du bureau fédéral PSU de l'Aveyron, responsable à la propagande, puis membre du secrétariat fédéral en 1967 au côté d'[André Cammas->18484]. Le Bulletin du PSU de la Fédération de l'Aveyron publia en février 1967 ses articles sur « Les conditions indispensables de l'expansion économique du Sud Aveyron », « La priorité des priorités : l'Éducation nationale. » ou encore une réponse à ceux qui attaquaient le PSU.

Il écrivait également dans la presse locale. Ainsi, dans le *{Journal de Millau}*, le 3 mars 1967, son article « Les oubliés de l'expansion » en faveur du vote pour le PSU était approuvé par [Mendès France->147602]. Ce dernier le soutint également par voie d'affiches, comme tous les autres candidats du PSU aux élections législatives de mars 1967, en appelant les électeurs de la 3^e circonscription de l'Aveyron à voter pour lui. Il y obtint 1 828 voix au 1^{er} tour (3,45 % des suffrages exprimés), dans une circonscription dans laquelle il n'y avait pas eu de candidat PSU en 1962.

Ainsi que le notait alors le secrétaire national à l'organisation du PSU, [Marc Heurgon->75180], « La rupture en dernière minute des possibilités d'accord de la Gauche, est préjudiciable aux trois partis de la Gauche, dont aucun candidat ne figurera au 2^e tour ». En

effet le PSU aveyronnais avait publiquement milité pour une candidature d'union, menant des discussions assez poussées avec notamment la CIR aveyronnaise.

Au 5^e congrès du PSU en juin 1967, Paul Vieillard prit position en faveur du texte 3 et de sa fusion avec le texte 2, base de la nouvelle majorité du PSU constituée autour de [Michel Rocard->175754].

En mai-juin 1968, Paul Vieillard participa au mouvement. Il prit la parole au nom du SNES et de la FEN au meeting du 13 mai à Millau, présidé par Boval du SNI (prirent aussi la parole Boissière pour la CDFT et Héran pour la CGT), avant une grande manifestation suivie d'une réunion enseignants-lycéens à la maison du Peuple concernant la vie lycéenne, les programmes et les examens.

Paul Vieillard partit à la rentrée 1968 en coopération avec toute sa famille en Tunisie où il fut nommé professeur de philosophie au lycée de filles de Radès. De 1968 à 1973, il continua de s'intéresser à Millau, ce que révèlent les échanges avec ses anciens camarades, membres du PSU, avec qui il correspondait régulièrement entre 1968 et 1970. Il leur exposa à plusieurs reprises son idée du rôle du PSU (lettre lue en réunion de section) ; il fut aussi sollicité pour un texte sur les problèmes de la sexualité et leur rôle dans l'histoire de la société, ou les aliénations vues au prisme de la pensée de Freud, Sade, Marcuse. Il était très regretté à Millau et même au congrès, départemental et fédéral. Il exposait également ses réflexions sur l'enseignement à l'étranger, l'expérience tunisienne. Le « Centre socialiste d'études et de documentation sur le Tiers-monde » (CEDETIM, créé par le PSU en 1965) lui écrivit en 1969 pour solliciter sa collaboration.

La suite de sa carrière d'enseignant l'amena au lycée Franz Fanon de Trinité en Martinique de 1973 à 1976. Il rallia le Parti communiste martiniquais qu'il quitta en 1976. De retour en métropole, il obtint le poste de censeur des études au lycée Jean Zay d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), de septembre 1976 à juillet 1980. En 1981, il fut nommé proviseur adjoint au lycée Marie Curie de Sceaux (Hauts-de-Seine) où il termina sa carrière en juillet 2001.

En 2010, Paul Vieillard fut signataire de l'Appel du cinquantenaire de la création du PSU. Ses archives personnelles relatives au PSU ont été confiées à l'Institut Tribune Socialiste (Centre d'archives Jacques Sauvageot) qui en a établi l'inventaire en 2018 ; elles contiennent des documents concernant la Fédération PSU de l'Aveyron de la période 1964-1969, classés de manière chronologique.

Nathalie Roussarie

SOURCES : Arch. Institut Tribune socialiste : congrès PSU 1967, mai 1968 ; dossier personnel de Paul Vieillard avec un CV rédigé par son fils Bertrand Vieillard ; journaux et extraits de presse ; {*Le Midi libre*}, 15 mars 1965, {*L'Avenir Millavois*}, 20 mars 1965, {*Le militant PSU*}, bureau de la fédération de l'Aveyron n° 311 et 312, février 1967, nombreux extraits de presse concernant les élections législatives de 1967, dont {*le Midi libre*}, {*le Journal de Millau*}, {*Le Monde*} ; tracts, affichettes et grandes affiches pour les législatives de 1967 ;

correspondances avec des militants de la fédération de Millau dont [André Cammas->18484]
et Benoît ; cartes d'adhésion au PSU de 1962, 1967, 1968. — Notes de Roger Barralis.